GESTION ET DEVENIR DES FORÊTS PÉRIURBAINES,

par Sylvain **Ducroux**[1]

Ville et forêt représentent l'un pour l'autre ce qui lui est le plus étranger. Ils sont pourtant parfois en contact direct et la proximité de la ville influe considérablement sur le devenir de la forêt. Tandis que la forêt apparaît comme l'ultime reliquat de nature, elle porte encore les traces d'une économie rurale qui l'a façonnée. Comment perpétuer des peuplements forestiers et des paysages alors que les rapports Homme-Forêt et les attentes de la société ont changé ? Comment intégrer dans les techniques de gestion des éléments qui relèvent désormais du sensible, de l'affectif, de l'irrationnel ? En outre, la forêt, par nature inhabitée, peut apparaître comme un territoire servant ou comme un angle mort en matière d'aménagement du territoire. Dans le premier cas, elle risque de supporter des usages et occupations que la ville refoule : déchets, infrastructures de transport,...Dans le second cas, elle risque d'être enclavée dans un tissu urbain qui l'ignore et constitue une coquille qui l'étouffe.

[1] Directeur de projet "Forêts périurbaines" à l'Office national des forêts, direction territoriale Ile-de-France Nord-Ouest.